Métaux non ferreux et précieux, bilan de 2024 et perspectives pour 2025

**En 2025, le marché des métaux non ferreux sera dominé par les tensions commerciales, avec l’arrivée au pouvoir de Donald Trump à la tête des Etats-Unis et l’instauration probable de droits de douane sur les importations.**

La robustesse du dollar et le statut de valeur refuge de l’or devraient profiter aux métaux précieux en 2025.

L’or et l’argent se sont significativement appréciés en 2024, et pourraient poursuivre leur ascension en 2025. Cela déprendra de la politique monétaire de la Réserve fédérale américaine, des droits de douane sur les importations américaines et des politiques étrangères, prévoient les analystes.

La Réserve fédérale, après avoir abaissé ses taux à trois reprises fin 2024, devrait ralentir le rythme en 2025.

« *L’or se distinguera à nouveau en 2025*», prévoit Warren Patterson, directeur de recherches chez ING, ajoutant que le métal jaune sera, en outre, soutenu par les achats des banques centrales.

L’or a scellé 2024 sur sa meilleure performance depuis 2010 : il a progressé de 26,88% et inscrit un record absolu à 2.790,15 $/once le 31 octobre, au terme d’une série de records. « *L’or pourrait exceller à nouveau en 2025, si les tensions géopolitiques devaient s’accentuer durant le second mandat de Donald Trump, ce qui pourrait encourager les investisseurs à s’orienter vers la valeur refuge déjà fortement testée*», anticipe Han Tan, responsable Marché pour Exinity Group. Le métal jaune est souvent utilisé comme un rempart contre les risques géopolitiques et économiques et tend à progresser dans un environnement de taux d’intérêt bas. « *Nous tablons sur une progression des cours de l'or à 3.000 $/once, soutenu par la demande des banques centrales et l’augmentation des avoirs engagés dans les ETF (Exchange Traded Funds), consécutivement à la baisse des taux d'intérêt de la Fed*», prévoit Daan Struyven, stratège pour Goldman Sachs.

L’argent a lui renchéri de 25,27% en 2024. Le platine a cédé 5,41% tandis que le palladium a abandonné 13,2%. Pour mémoire, ce dernier avait dévissé de 38,76% en 2024.

Le cuivre et l’aluminium, qui ont progressé respectivement de 4,21% et 6%, ont eux été portés par des tensions sur les disponibilités, la demande issue du secteur de la transition énergétique et l’espoir que les mesures de soutien chinoises redynamisent la demande. Les investisseurs « *attendent de savoir quand et si les mesures chinoises vont relancer la demande en métaux*», indique Ewa Manthey, stratège pour ING. Et d’ajouter : « *Les taxes américaines sur les importations pourraient également entraîner d’autres mesures chinoises, ce qui limiterait la contraction des cours du cuivre*». Le président chinois Xi Jinping a reconnu que de nouveaux défis en provenance du monde extérieur étaient à relever. Tenant à rassurer sur la santé économique du pays, il a souligné que celui-ci avait atteint l’objectif de croissance de 5% fixé pour 2024.

Le nickel est le métal qui a enregistré la pire performance du complexe en 2024 - il a reflué de 7,9% -, et a entamé 2025 sur une contraction vers la barre des 15.000 $/t, qui constitue son niveau le plus bas depuis 2020.

L’indice LMEX, qui reflète l’évolution des métaux de base, a progressé de 4% sur 2024, porté par le recul de la demande compensé par les tensions sur les approvisionnements qui ont découlé de la baisse des stocks et de la production minière.